

La religion romaine (le Paganisme)

C'était une religion polythéiste, c'est-à-dire qu'elle avait plusieurs dieux. Ces dieux étaient nombreux, car les rites les honorant correspondaient à chaque circonstance de la vie. Le but essentiel de la religion romaine était de maintenir la neutralité des dieux envers Rome. La religion romaine ne se préoccupait pas de la vie dans l'au-delà ; beaucoup de Romains en ressentaient un manque d'où le succès croissant des divinités promettant une autre vie après la mort, au fur et à mesure que les Romains entraient en contact avec d'autres peuples (comme Isis chez les Égyptiens, Mithra dans le monde militaire ou le christianisme...). Les Romains bâtissaient de nombreux temples qui témoignaient de l'importance qu'ils accordaient à leurs dieux. Au fil de leurs conquêtes, les Romains intégraient certains des dieux des peuples conquis, favorisant ainsi la romanisation de l'Empire, dans le cadre d'un certain syncrétisme. Les Romains n'avaient cependant pas pour objectif de supprimer les religions des peuples conquis.



1. Histoire

Les premiers dieux de Rome semblent avoir été Quirinus, puis Mars et Jupiter. Mais au début de la République romaine, c'est la triade Jupiter, Junon, Minerve qui prend de l'importance. Les mythes se rapportant aux dieux romains sont à l'époque de la République largement inspirés de la mythologie grecque : Jupiter est considéré comme similaire à Zeus, Minerve à Athéna, etc.

À l'époque de l'Empire romain, à partir du I^e siècle av. J-C, des correspondances sont également établies avec les divinités des peuples conquis : le dieu gaulois Teutatès est par exemple assimilé à Mars.

Au I^e siècle, le christianisme commence à se répandre dans l'Empire romain. L'idée d'un Dieu unique, qui serait le seul pouvant être honoré, entre en conflit avec tous les principes de la religion romaine. Cette nouvelle religion est donc interdite, mais continue cependant à s'étendre. En 312, un empereur romain, Constantin, se convertit au christianisme. L'ancienne religion romaine perd alors son statut et son rôle de religion officielle. L'empereur Théodose fait en 379 du christianisme la religion de l'empire. Les cultes de la religion romaine antique sont interdits à Rome en 391, et dans l'ensemble de l'empire l'année suivante. Certaines de ses pratiques survivront cependant longtemps dans les traditions populaires.

2. La religion romaine et les autres religions

La religion romaine était un polythéisme généralement tolérant. Cependant, elle avait un rôle important de religion d'État, et c'est le gouvernement romain qui déterminait au cas par cas si un autre culte était licite, ou pas.

Le judaïsme, bien que très particulier et difficile à comprendre des Romains en raison de son monothéisme, obtint un statut de religion licite. Les juifs, au lieu d'offrir des sacrifices à l'empereur divinisé et aux dieux romains, avaient obtenu le droit de faire ces offrandes pour Rome et l'empereur, à leur propre Dieu, dans leur temple. Par contre, ils ne pouvaient pas forcément accéder à toutes les fonctions officielles, car beaucoup obligeaient à participer à des cérémonies religieuses.

Le christianisme à ses débuts fut également un culte interdit. En effet, les chrétiens refusaient de participer au culte de la religion romaine et se tenaient donc à l'écart de la vie publique de la cité. De plus, ils se réclamaient d'un homme condamné à mort par les Romains pour rébellion. On lui reprochait de miner l'ordre social et former un État dans l'État. Ce n'est que pendant le règne de Constantin (306-337) que le christianisme fut autorisé (313 - édit de Milan). Petit à petit la religion polythéiste fut supplantée par un christianisme de plus en plus influent dans l'Empire, jusqu'à devenir une religion d'État. Ainsi, de nombreux temples romains furent christianisés en les transformant en églises (ce fut le cas du Panthéon et des Thermes de Dioclétien par exemple).